

# Populations et crises en Méditerranée

Ouvrage collectif coordonné par Gil Bellis,  
Maria Carella, Jean-François Léger  
et Alain Parant

**FrancoAngeli**

OPEN  ACCESS



Il presente volume è pubblicato in open access, ossia il file dell'intero lavoro è liberamente scaricabile dalla piattaforma **FrancoAngeli Open Access** (<http://bit.ly/francoangeli-oa>).

**FrancoAngeli Open Access** è la piattaforma per pubblicare articoli e monografie, rispettando gli standard etici e qualitativi e la messa a disposizione dei contenuti ad accesso aperto. Oltre a garantire il deposito nei maggiori archivi e repository internazionali OA, la sua integrazione con tutto il ricco catalogo di riviste e collane FrancoAngeli massimizza la visibilità, favorisce facilità di ricerca per l'utente e possibilità di impatto per l'autore.

Per saperne di più:

[http://www.francoangeli.it/come\\_publicare/publicare\\_19.asp](http://www.francoangeli.it/come_publicare/publicare_19.asp)

I lettori che desiderano informarsi sui libri e le riviste da noi pubblicati possono consultare il nostro sito Internet: [www.francoangeli.it](http://www.francoangeli.it) e iscriversi nella home page al servizio "Informatemi" per ricevere via e-mail le segnalazioni delle novità.

# Populations et crises en Méditerranée

Ouvrage collectif coordonné par Gil Bellis,  
Maria Carella, Jean-François Léger  
et Alain Parant

**FrancoAngeli**  
OPEN  ACCESS

Cet ouvrage a été publié avec le concours financier de :

- l'Institut national d'études démographiques (Ined), Paris, France;
- l'Université de Bari Aldo Moro, dans le cadre du projet "The Great Demographic Recession", MIUR-PRIN 2017 (Prot. N° 2017W5B55Y), financé par le ministère italien de l'Université et de la Recherche. Responsable national de la recherche : Professeur Daniele Vignoli. Responsable locale pour l'Université de Bari Aldo Moro : Professeure Anna Paterno;
- l'Association internationale DemoBalk, Volos, Grèce.

Volume évalué par les pairs.

Mise en page : Isabelle Brianchon

Copyright © 2021 by FrancoAngeli s.r.l., Milano, Italy.

Publicato con licenza *Creative Commons Attribuzione-Non Commerciale-Non opere derivate 4.0 Internazionale* (CC-BY-NC-ND 4.0)

*L'opera, comprese tutte le sue parti, è tutelata dalla legge sul diritto d'autore. L'Utente nel momento in cui effettua il download dell'opera accetta tutte le condizioni della licenza d'uso dell'opera previste e comunicate sul sito*

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.it>

# POPULATIONS ET CRISES EN MÉDITERRANÉE

## SOMMAIRE

Présentation . . . . .	7
<b>Dimensions socio-spatiales du phénomène des NEET dans les pays méditerranéens du Sud de l'UE : une dynamique régionale hétérogène dans le sillage de la crise</b> <i>Effie Emmanouil, Michalis Poulimas, Ioannis Papageorgiou, Anne Hege Strand, Stelios Gialis . . . . .</i>	21
<b>L'émigration des jeunes espagnols vers l'Europe après la crise économique de 2008 : le désenchantement d'une génération déclassée</b> <i>Alberto Capote, Antía Pérez Caramés, Belén Fernández Suárez . . . . .</i>	45
<b>Migrations internationales légales en Espagne et au Portugal avant et après la crise de 2008</b> <i>Francisco Zamora López, Noelia Cámara Izquierdo, Maria Cristina Sousa Gomes, Dulce Pimentel . . . . .</i>	65
<b>L'impact de la Grande Récession sur les modèles familiaux des jeunes adultes en Europe du Sud</b> <i>Maria Carella, Frank Heins . . . . .</i>	89
<b>Insécurité résidentielle en période d'incertitude</b> <i>Julián López-Colás, Alda Botelho Azevedo, Juan A. Módenes . . . . .</i>	109
<b>Crise économique et mortalité en Grèce, en Espagne et au Portugal</b> <i>Byron Kotzamanis, Konstantinos Zafeiris . . . . .</i>	127
<b>Les inégalités territoriales de l'offre de soins, la forte mortalité maternelle et néonatale : indicateurs de crise de santé en Algérie</b> <i>Farida Laoudj Chekraoui . . . . .</i>	145

<b>Les implications démographiques du « printemps arabe » dans les pays du Maghreb</b>	
<i>Khalid Eljim, Salah Eddine Sahraoui . . . . .</i>	165
<b>Évolution des migrations clandestines de l'Algérie vers l'Espagne</b>	
<i>Juan David Sempere Souvannavong, Zoulikha Benkaaka . . . . .</i>	183
<b>Action publique et crise environnementale : le cas du site sidérurgique de Tarente (Italie)</b>	
<i>Lidia Greco . . . . .</i>	199
<b>Crise du mariage et évolution du droit de la famille en Italie</b>	
<i>Maria Carella, Valeria Corriero, Elita Anna Sabella . . . . .</i>	213
<b>Toujours plus de diplômés du supérieur en France et en Italie : une bonne idée ?</b>	
<i>Maria Carella, Jean-François Léger . . . . .</i>	235
<b>La lutte contre les maladies génétiques dans les pays méditerranéens. Une approche des politiques de santé par la génétique des populations</b>	
<i>Gil Bellis, Alain Parant . . . . .</i>	263
<b>Futur démographique et enjeux environnementaux dans les pays riverains de la Méditerranée</b>	
<i>Christophe Bergouignan . . . . .</i>	285

# L'IMPACT DE LA GRANDE RÉCESSION SUR LES MODÈLES FAMILIAUX DES JEUNES ADULTES EN EUROPE DU SUD <sup>(1)</sup>

Maria Carella \*, Frank Heins \*\*

Dans les pays du Sud de l'Europe, la crise économique, qui a débuté en 2008, a entraîné des pertes d'emplois d'une ampleur sans précédent, avec de profondes répercussions sur l'économie réelle et sur les conditions de vie des familles (Carella et Heins, 2018 ; O'Higgins, 2015 ; Sironi, 2018).

D'une manière générale, la récession a particulièrement touché les jeunes adultes : leur taux de chômage a augmenté dans tous les pays de l'Europe méridionale malgré des différences importantes au niveau national et infranational. La récession a en effet touché la Grèce et l'Espagne avec plus d'intensité, entraînant une baisse exceptionnelle de l'emploi : en 2013, un jeune sur deux en Grèce et en Espagne entre 18 et 24 ans était au chômage ; un sur trois en Italie et au Portugal (Golaz *et al.*, 2018).

La littérature établit que la détérioration structurelle des conditions économiques et du marché du travail exerce également ses effets sur les événements démographiques caractérisant la transition à l'âge adulte (Aassve *et al.*, 2013 ; Moreno Mínguez *et al.*, 2012). Dans un contexte de crise économique, l'insertion sur le marché du travail de jeunes adultes confrontés aux situations de chômage plus fréquentes et aux emplois souvent précaires produit une incertitude économique et financière qui retarde ultérieurement leur départ du foyer parental et leur mise en couple (Becker *et al.*, 2010 ; Cottini et Vitali, 2014). Dans certains pays du Sud de l'Europe, la récession n'a pas seulement reporté la décohabitation des jeunes adultes et de leurs parents, elle a éga-

---

(1) Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet « The Great Demographic Recession » financé par le ministère italien de l'Université et de la Recherche, 2017 MIUR-PRIN Grant Prot. N° 2017W5B55Y.

\* Université de Bari Aldo Moro, Italie (maria.carella1@uniba.it).

\*\* Conseil national de la recherche, Rome, Italie (f.heins@irpps.cnr.it).

lement provoqué le retour au domicile parental de ceux qui avaient déjà un travail relativement stable et qui avaient acquis leur autonomie, la *génération boomerang* (Castiglioni et Dalla Zuanna, 2017; Gentile, 2010).

Cet article se propose d'analyser les formes et les transitions familiales des jeunes adultes en Europe du Sud sur la période 2005-2018. Entre autres, on cherche à : identifier les relations existantes entre le contexte familial des jeunes adultes et leur environnement économique ; examiner les modèles familiaux des jeunes adultes en Espagne et en Italie, en analysant les différences entre les groupes d'âges ; vérifier si la crise économique a modifié de manière significative le processus de décohabitation et de formation de la famille.

Deux dimensions transversales sont privilégiées dans l'analyse : les différences de genre et le contexte géographique.

## I. Données et méthode

L'étude s'articule en deux parties. La première consiste en une approche macro, consacrée à l'analyse des relations entre des indicateurs économiques (PIB et taux de chômage) et la proportion de jeunes adultes vivant chez leurs parents dans les pays du Sud de l'Europe (limités ici au Portugal, à l'Espagne, à la France, à l'Italie et à la Grèce). La deuxième partie, focalisée sur une approche micro, présente un aperçu général de la distribution des jeunes adultes en Espagne et en Italie par typologies familiales (jeunes : vivant chez leurs parents, vivant en couple, vivant avec des enfants, vivant seuls) et groupes d'âges.

Cette analyse vise à apprécier les spécificités des configurations familiales des jeunes adultes et permet de répondre aux questions motivant la recherche :

- comment a évolué le processus de formation de la famille pendant et après la période d'incertitude économique en Europe du Sud ?
- la décohabitation est-elle nécessairement synonyme de stabilité financière et d'accès à l'emploi ?
- l'émancipation tardive des jeunes espagnols et italiens est-elle associée à des facteurs affectant négativement le contexte structurel (marché du travail, système éducatif, modalités de l'intervention étatique) et à la conjoncture économique, ou reflète-t-elle un trait spécifique du « modèle de familialisme méditerranéen » (Dalla Zuanna et Micheli, 2004), caractérisé par « l'attente au domicile parental des conditions nécessaires à une installation stable dans la vie adulte » (Van de Velde, 2008a : 22) ?



Les données nécessaires à cette étude sont extraites de la base d'Eurostat. Pour poursuivre les objectifs spécifiques et conduire une analyse micro, on a recouru à l'enquête *Forces de travail* élaborée pour l'Union européenne (UE) (*Encuesta de población activa* pour l'Espagne et *Rilevazione sulle forze di lavoro* pour l'Italie) pour la période 2005-2018. Cette enquête est la principale source de données dans le domaine « emploi-chômage » et elle permet d'effectuer des analyses détaillées sur la situation des individus au regard de l'emploi (personne ayant un emploi, personne au chômage, personne économiquement inactive) selon l'âge, le sexe, la nationalité (l'analyse est limitée ici au cas des autochtones), le niveau d'éducation et la région de résidence. Par recours aux informations concernant la composition des ménages, elle permet également d'identifier les interrelations possibles entre activité économique et situation familiale des jeunes adultes.

Pour affiner les analyses, l'étude porte sur un échantillon de jeunes adultes âgés de 20 à 44 ans. Le choix de dépasser le seuil d'âge identifiant traditionnellement la jeunesse est justifié par l'allongement de la scolarité et une stabilisation de plus en plus difficile dans l'emploi, deux facteurs induisant une formation tardive de la famille.

## **II. La dépendance familiale des jeunes adultes dans un contexte de crise économique**

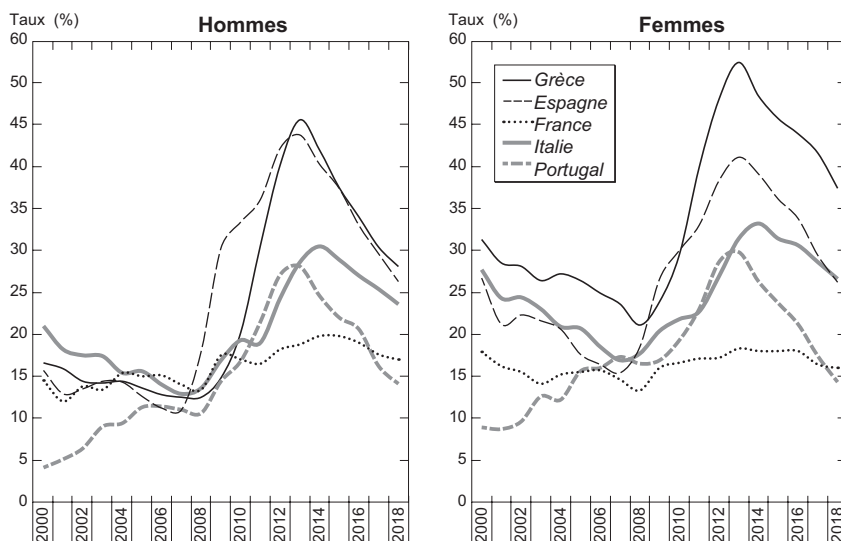
La crise financière des années 2007-2008 a eu des implications importantes sur l'économie réelle de tous les pays européens. Cependant, elle a particulièrement touché d'une manière persistante les pays du Sud de l'Europe affectant l'emploi selon des rythmes d'évolution divers.

En Grèce et en Espagne, la situation sur le marché du travail se dégrade antérieurement et plus rapidement qu'en Italie et au Portugal, la hausse du chômage des jeunes âgés de 15 à 29 ans intervenant de 2009-2010 à 2013. En Italie, le calendrier de la crise économique montre une progression plus lente du taux de chômage des jeunes et une légère reprise de l'économie en 2015. Au Portugal, la situation de l'emploi des jeunes s'améliore dès 2013. À l'évidence, des différences existent quant aux temps de réaction et aux modes d'intervention des pays face à la crise souvent dénommée « grande récession ».

Durant cette grande récession, les taux de chômage des jeunes âgés de 15 à 29 ans augmentent dans tous les pays du Sud de l'Europe (figure 1). En Espagne et en Grèce, les valeurs les plus élevées pour les hommes sont

atteintes en 2013 (respectivement de 44 % et 45 %) et les taux de chômage des femmes sont encore plus élevés. En revanche, en France, après une hausse en 2009, le taux de chômage des jeunes reste stable et toujours inférieur à 20 % ; en 2014, le chômage des hommes atteint 19 % de la population active masculine de ces mêmes âges (Golaz *et al.*, 2018).

Figure 1. Europe du Sud, 2000-2018.  
Évolution du taux de chômage des 15-29 ans selon le sexe (%)



Source : Eurostat.

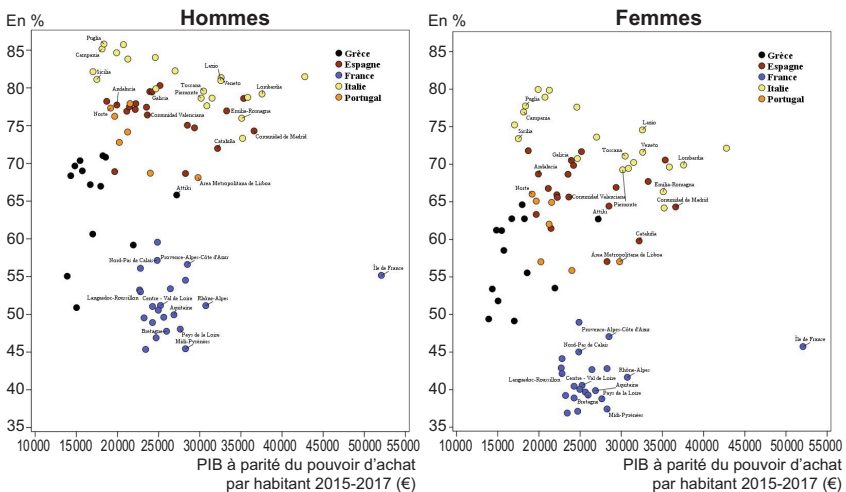
Observant l'ensemble de la population active, on constate que la détérioration du contexte économique a affecté différemment les femmes et les hommes. En période de crise, ce sont les hommes qui pâtissent de la plus forte perte d'emploi : leur taux de chômage croît plus rapidement que celui des femmes, ce qui conduit à un resserrement des écarts sur le marché du travail. En général, les hommes ont été plus touchés par l'impact de la crise sur l'industrie manufacturière et sur le secteur de la construction, tandis que les femmes semblent avoir été protégées par la segmentation sectorielle caractérisant traditionnellement les économies de l'Europe méridionale. Cette segmentation est à l'origine d'une présence massive des femmes dans le secteur des services (souvent, dans des conditions précaires), notamment dans le secteur public (santé, éducation) ; d'une manière générale, dans les activités moins exposées à la conjoncture (Cirillo *et al.*, 2016 ; Melo et Miret, 2010).

La contraction des niveaux d'emploi, combinée à une baisse des salaires, a réduit le revenu disponible total moyen des ménages. En modifiant les conditions de vie des familles, la crise a induit une crise sociale. La question se pose alors de savoir dans quelle mesure la récession a influé sur les comportements démographiques des jeunes.

Une approche des relations entre la situation économique et les structures familiales d'un pays peut être réalisée en confrontant le PIB (produit intérieur brut) moyen par habitant à parité de pouvoir d'achat (PPA) et la proportion des jeunes hommes vivant chez leurs parents. Une telle analyse ne prétend pas naturellement identifier une relation causale entre les comportements et choix de parcours de vie des jeunes adultes et le contexte économique. D'autant que diverses études soulignent que les conséquences d'une crise économique ne sont pas toujours immédiatement visibles et que l'évolution de certains comportements démographiques ne dépend pas directement de la détérioration économique, mais répond plutôt aux tendances lourdes (Golaz *et al.*, 2018).

Une lecture régionale des deux indicateurs montre cependant que, non seulement les réactions des jeunes adultes au contexte économique ne sont pas identiques à un niveau national donné, mais encore que certaines particularités des pays ont des effets différents selon le contexte régional (figure 2).

Figure 2. Régions d'Europe du Sud.  
PIB par habitant (à PPA) et proportion de jeunes de 15-29 ans vivant chez leurs parents



Source : Eurostat.

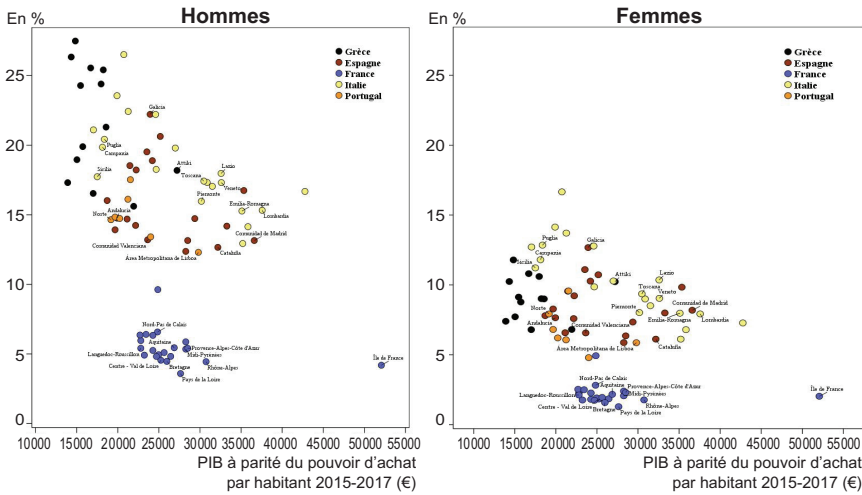
De fait, en Espagne et en Italie, habiter chez ses parents quand on est un jeune homme âgé de 15 à 29 ans est plus fréquent que dans les autres pays d'Europe méridionale. Quel que soit le sexe, la région de résidence et l'environnement économique : la cohabitation prolongée des jeunes adultes sous le toit parental représente « un mode de vie », un trait typique des familles à liens forts (Barbagli *et al.*, 2003), caractéristique des pays du Sud de l'Europe. Elle s'explique par une stratégie familiale commune : « D'une part, les jeunes donnent priorité à la réussite universitaire puis professionnelle avant d'envisager une vie familiale propre. Rester plus longtemps à la maison leur permettrait de partir dans de meilleures conditions matérielles. D'autre part, les parents préfèrent remettre à plus tard l'émancipation des enfants jusqu'à ce qu'ils aient une position sociale au moins équivalente à la leur » (Graviria, 2015 : 24).

Dans ces pays, la décohabitation du foyer parental est plus tardive et constitue le point de clôture d'une phase de la jeunesse vécue entièrement avec les parents en attendant l'indépendance économique.

En France, en revanche, les jeunes adultes se différencient nettement de leurs homologues des autres pays méditerranéens de l'Union européenne. Ils quittent le domicile parental relativement tôt ; l'âge médian au départ était de 23,7 ans en 2018. Et ils le font, en général, pour vivre seuls ou en concubinage alors que les Italiens et les Espagnols le font pour former une nouvelle famille, majoritairement, au moment du mariage (Billari, 2001), aujourd'hui de plus en plus tardif et de moins en moins fréquent. Les jeunes français réalisent leurs transitions professionnelle, résidentielle et familiale dans un contexte de politiques sociales qui facilitent leur indépendance économique. En Italie et en Espagne, l'absence d'aides publiques en faveur des jeunes adultes oblige les familles à les prendre en charge tant que leurs situation ne sont pas suffisamment stabilisées pour accomplir le passage à la vie adulte (Van de Velde 2008 ; Moreno Mínguez, 2016).

La part des jeunes adultes vivant chez leurs parents décroît de façon continue avec l'âge, au fur et à mesure de leur insertion sur le marché du travail. Cependant les jeunes adultes d'Italie, de Grèce et d'Espagne quittent de plus en plus tardivement la maison de leurs parents, souvent bien après l'âge de trente ans, alors qu'ils pourraient déjà avoir un travail relativement stable et gagner leur vie. La figure 3 montre qu'en 2011, alors que moins de 7 % des hommes français âgés de 30 à 34 ans habitaient encore chez leurs parents, c'était le cas de plus de 25 % de leurs homologues grecs et de plus de 20 % des hommes italiens et espagnols du même âge résidant dans les régions économiquement moins favorisées.

Figure 3. Régions d'Europe du Sud  
 PIB par habitant (à PPA) et proportion de personnes de 30-49 ans vivant chez leurs parents



Source : Eurostat.

Ces chiffres saisissants permettent de réfléchir à la dialectique micro-macro qui relève de la relation entre choix individuels et contexte économique de résidence. Dans les pays d'Europe méridionale, habiter chez ses parents ne concerne pas uniquement les étudiants et les chômeurs. Diverses études récentes ont montré qu'au-delà de 30 ans, les individus qui habitent au domicile parental occupent souvent un emploi précaire ou à durée déterminée (Carella et Heins, 2018). Même s'ils envisagent de s'installer dans un logement indépendant, ils ne disposent pas de moyens financiers suffisants : rester au foyer parental leur permet de bénéficier d'un logement et du revenu familial. D'autres jeunes adultes reviennent chez leurs parents après avoir vécu ailleurs, pour des raisons essentiellement liées à la perte d'un emploi, à la rupture d'une relation ou à des problèmes financiers temporaires.

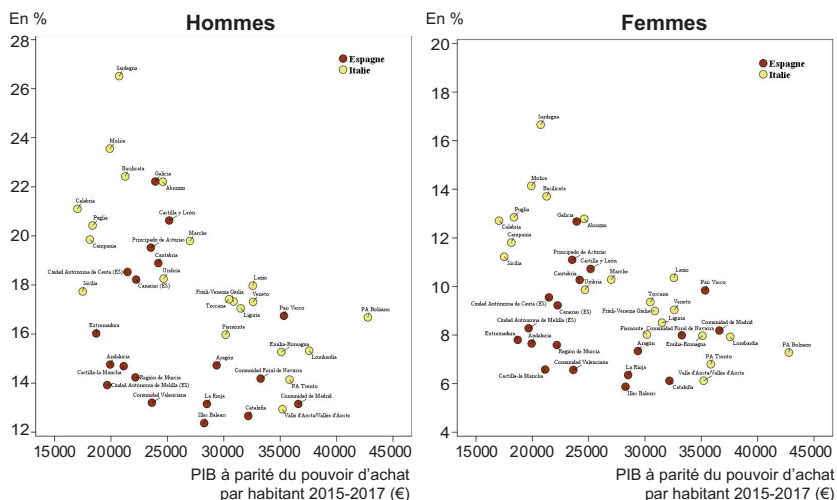
D'une manière générale, en fonction de l'âge, il apparaît que l'environnement économique constitue un facteur prépondérant quant à la capacité des jeunes adultes à quitter le foyer parental. En Italie, la relation négative entre le PIB et la proportion de jeunes âgés de 30 à 49 ans habitant chez leurs parents est statistiquement significative et plus marquée que dans les autres pays considérés.

Si l'on se focalise sur l'Italie et l'Espagne, on note qu'en Italie la proportion de personnes de 30-49 ans vivant chez leurs parents est plus élevée dans

les régions du Mezzogiorno et plus faible dans les régions du nord bénéficiant historiquement de meilleures conditions économiques, la Sardaigne où les structures et les comportements familiaux sont encore très traditionnels constituant un cas à part (figure 4). En Espagne la dépendance familiale des jeunes adultes concerne les régions du Nord-Ouest (Galice, Castille-et-Léon, Asturies, Cantabrie), où les revenus disponibles des ménages ne sont pourtant pas les plus bas.

Figure 4. Régions d'Espagne et d'Italie.

PIB par habitant (à PPA) et proportion de personnes de 30-49 ans vivant chez leurs parents



Source : Eurostat.

On observe de fortes différences selon le sexe au regard du processus de décohabitation, qui s'accroît avec l'âge. Les femmes sont, en règle générale, moins dépendantes de leurs figures parentales et quittent le foyer parental avant les hommes. Différentes raisons concourent à ce comportement différentiel : la plupart relèvent des fonctions de genre et reflètent le fait que les femmes sont davantage susceptibles de se marier et d'avoir des enfants à un plus jeune âge que leur homologues de sexe masculin. Autrement dit, les hommes retarderaient leur émancipation jusqu'à ce qu'ils aient un emploi stable leur assurant l'indépendance économique alors que les femmes s'émanciperaient plus tôt, accordant plus d'importance à la formation de la famille (Stone *et al.*, 2010 ; Miret, 2010).

### III. Les modèles familiaux des jeunes adultes en Italie et en Espagne : des situations différentes selon le sexe et l'âge

En Europe du Sud, la cohabitation prolongée des jeunes adultes avec leurs parents concerne indistinctement tous les pays, mais l'Italie et l'Espagne constituent des laboratoires privilégiés pour l'analyse de ce phénomène, les situations familiales y étant variées et les disparités régionales importantes.

À l'échelle européenne, le départ des jeunes adultes du foyer parental se réalise traditionnellement plus tard mais les Italiens et Espagnols se distinguent tout particulièrement puisqu'ils quittent le foyer parental environ 4 ans plus tard que la moyenne européenne, la décohabitation intervenant à plus ou moins 30 ans (Carella et Heins, 2018). La littérature scientifique interprète ce phénomène comme le résultat d'un ensemble de facteurs matériels et structurels – prolongation des études, difficultés d'accès au marché du travail, hausse du coût du logement, manque de politiques sociales – qui s'opposent à l'émancipation et à la formation des familles des jeunes (Aassve *et al.*, 2001 ; Mulder *et al.*, 2002). Outre ces facteurs, on pourrait également ajouter l'impact possible des normes intergénérationnelles sur l'âge au départ et d'autres facteurs d'ordre culturel qui mettent l'accent sur la famille et sur ses modalités de fonctionnement. Diverses études indiquent que, dans les pays n'ayant pas développé une politique active en faveur de la jeunesse, la famille reste la seule forme réelle de soutien dans le processus d'intégration à la vie économique et sociale des jeunes (Requena, 2006 ; Melo et Miret, 2010). L'Italie et l'Espagne, qui n'ont jamais eu une véritable action d'aide structurée à destination des jeunes, font partie du « modèle méditerranéen », défini familialiste (Esping-Andersen, 1990 ; Naldini et Jurado Guerrero, 2009), qui fait de la famille le seul support dans une logique de protection forte, y compris financière (Barbagli *et al.*, 2003 ; Castiglioni et Dalla Zuanna, 2017).

Les jeunes espagnols et italiens sont peu nombreux à vivre seuls, et, majoritairement, ils ne quittent le nid familial que pour aller vivre en couple ou pour constituer une nouvelle famille. En Italie, le départ des jeunes adultes du foyer parental a été longtemps presque exclusivement lié au mariage (Billari *et al.*, 2001) et, si possible, à l'installation dans un logement souvent acquis grâce au soutien des parents. Les « parentèles fortes » d'Espagne ou d'Italie se caractérisent par la proximité résidentielle entre membres d'une même famille. Quand les jeunes adultes quittent le domicile d'origine, souvent ils se déplacent dans le voisinage, déménageant dans un

logement situé dans le même quartier. Ils gardent des liens très étroits, y compris géographiques, avec leurs parents qui, en retour, leur apportent le plus grand soutien possible, financier et/ou sous forme de services rendus (Carella et Heins, 2018).

La transition des jeunes italiens et espagnols vers l'âge adulte suit communément une séquence rigide qui présente certaines régularités : poursuite des études supérieures (lorsque c'est possible), recherche d'un emploi stable permettant d'assurer l'autonomie économique, mise en couple, constitution d'une famille (Aassve *et al.*, 2015 ; Billari *et al.*, 2010). La cohabitation avec les parents est pensée comme une forme d'investissement collectif à l'installation de l'enfant, qui « repose sur la légitimité d'un maintien au domicile familial tant que ne sont pas réunies les conditions financières d'une installation adulte et tant que ne sont pas scellés les liens de couple induisant la création d'un nouveau foyer » (Van de Velde, 2008a : 22).

Le contexte économique jouant un rôle significatif pour la décohabitation et pour la formation de la famille, reste à savoir si la récente récession a eu, ou non, une influence identique sur les personnes, indépendamment du sexe et de l'âge. Pour ce faire, l'analyse va porter sur l'évolution selon le sexe et l'âge de la distribution des personnes en Espagne et en Italie par situations ou typologies familiales (vivant chez les parents ; vivant en couple ; vivant avec enfants ; vivant seuls).

### **III.1. Vivre chez ses parents**

En Espagne, au cours de la période 2005-2018, l'évolution de la proportion des personnes vivant au domicile parental n'a pas été régulière et homogène (figure 5). Entre 2005 et 2010/2011, les sorties du foyer ont augmenté pour les 30-34 ans, de façon plus prononcée pour les hommes que pour les femmes. À partir de 2012, on assiste à un retournement de tendance : la proportion de 30-34 ans cohabitant avec leurs parents remonte et demeure à des niveaux supérieurs à ceux d'avant 2008. Empiriquement, on a constaté qu'en période de crise les jeunes adultes espagnols, incapables de faire face aux versements hypothécaires ou à la location de logement, sont revenus vivre chez leurs parents (Moreno Mínguez, 2016).

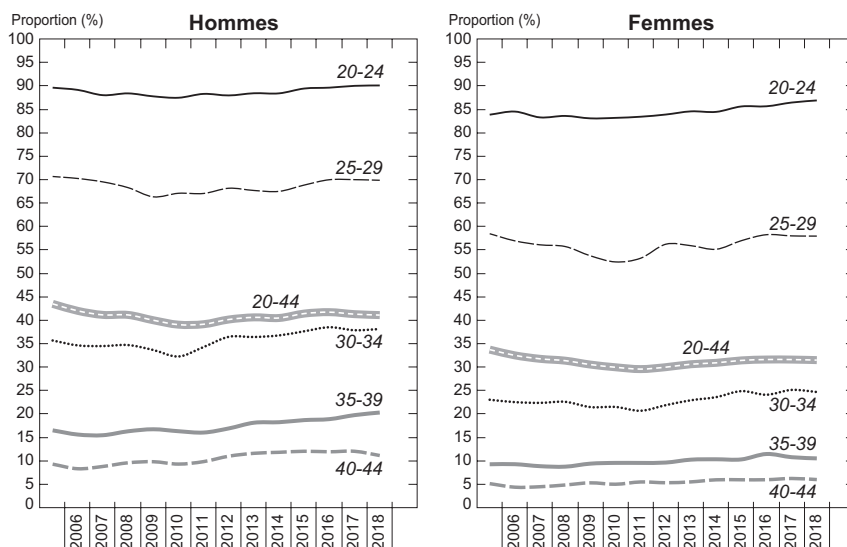
En Italie, la cohabitation avec les parents, entre 2006 et 2018, a suivi une tendance linéaire croissante concernant aussi bien les hommes que les femmes (figure 6).

Les plus âgés ont subi les conséquences de la crise sur le marché du travail et la proportion de chômeurs parmi les 25-29 ans a augmenté : cette conjoncture négative a favorisé la hausse du taux de cohabitation enfants-parents.



Figure 5. Espagne, 2005-2018.

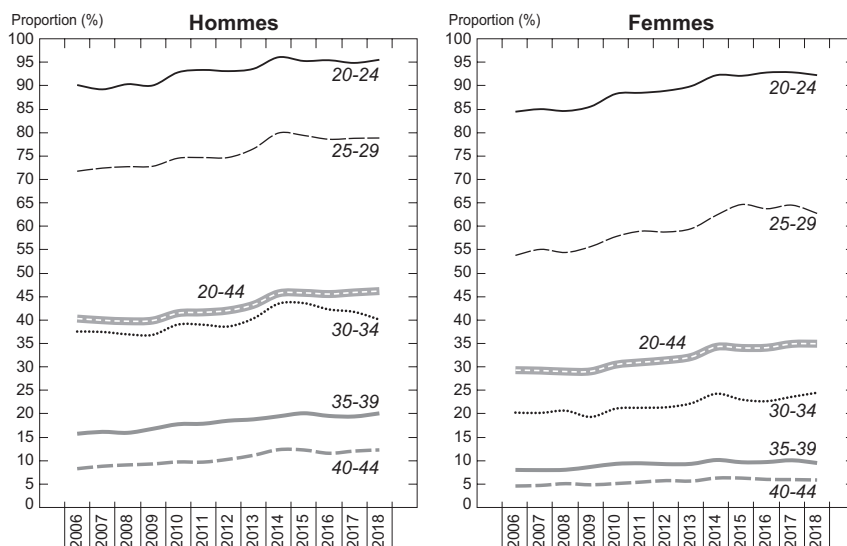
Proportion de 20-44 ans vivant chez leurs parents, selon le sexe et la classe d'âges (%)



Source : Eurostat.

Figure 6. Italie, 2006-2018

Proportion de 20-44 ans vivant chez leurs parents, selon le sexe et la classe d'âges (%)



Source : Eurostat.

Quant aux actifs italiens et espagnols âgés de 30-39 ans et privés d'emploi, leurs conditions se sont considérablement dégradées par rapport à celles qui prévalaient avant.

L'analyse confirme, pour les Italiennes comme pour les Espagnoles, la précocité féminine au départ du foyer parental sur l'ensemble des 10 dernières années; leurs taux de cohabitation avec les parents sont quelque 10 à 15 points de pourcentage plus faibles selon l'âge que ceux des hommes.

### **III.2. Vivre en couple, vivre seul avec des enfants, vivre seul**

En Italie comme en Espagne, la proportion de personnes vivant en couple avec ou sans enfants a diminué tout au long de la période d'observation, l'incidence de la baisse étant plus importante toutefois en Espagne (figures 7 et 8).

Le modèle familial traditionnel – un couple, ou exceptionnellement un père ou une mère, avec enfant(s) – a également régressé; davantage au demeurant pour les hommes que pour les femmes, confirmant la tendance des hommes à retarder la naissance d'enfants jusqu'à ce qu'ils atteignent une certaine stabilité économique (figures 9 et 10).

Vivre seul reste un choix exceptionnel en Espagne et en Italie. Toutefois, ce modèle, moins répandu chez les femmes que chez les hommes tend à se développer (figures 11 et 12).

D'une manière générale, l'examen des situations familiales en Espagne et en Italie porte à conclure que les effets de la crise financière et économique, la « grande récession », semblent être enchâssés dans des tendances lentes et régulières d'évolution vers des formes familiales plus individualistes.

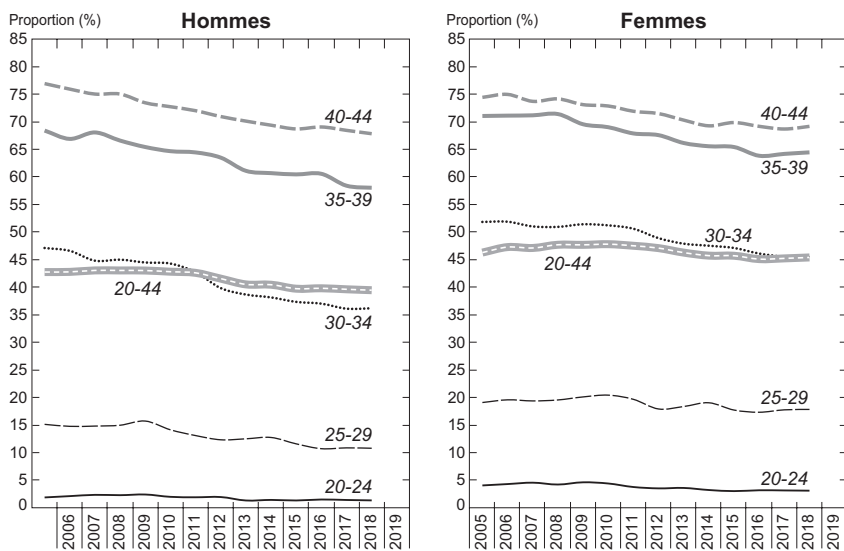
## **Conclusion**

Au cours de la dernière décennie, en Espagne comme en Italie, la décohabitation et les configurations familiales des personnes n'ont pas radicalement varié, même si l'environnement économique, profondément altéré par une très profonde récession, a modifié les attentes des plus âgés en leur imposant de nouveaux agendas biographiques.

Les tendances émancipatrices sont soumises à l'environnement structurel (marché du travail, système éducatif, interventions étatiques), un environnement qui peut jouer un rôle prépondérant sur les choix individuels. En Italie et en Espagne, la décohabitation tardive des jeunes adultes et les fortes spécificités des modes de formation de la famille – exacerbées par la récente crise

Figure 7. Espagne, 2005-2018.

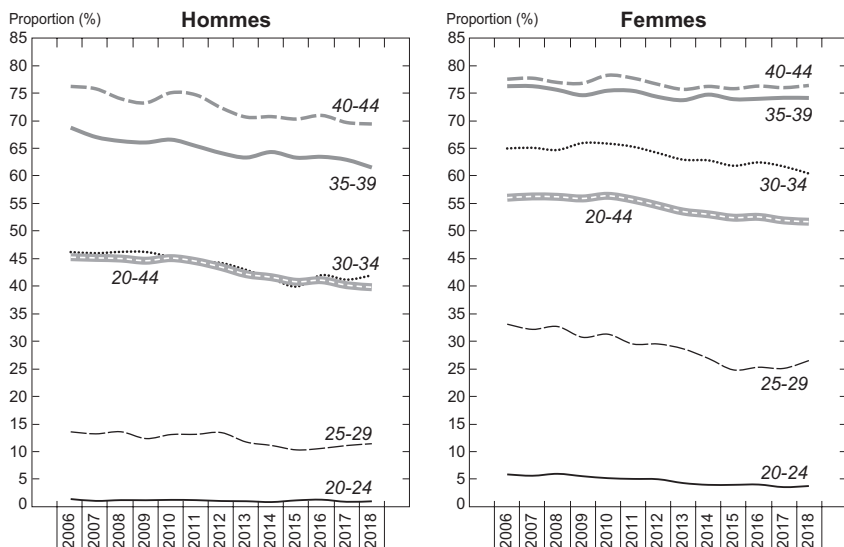
Proportion de 20-44 ans vivant en couple, selon le sexe et la classe d'âges (%)



Source : Eurostat.

Figure 8. Italie, 2006-2018.

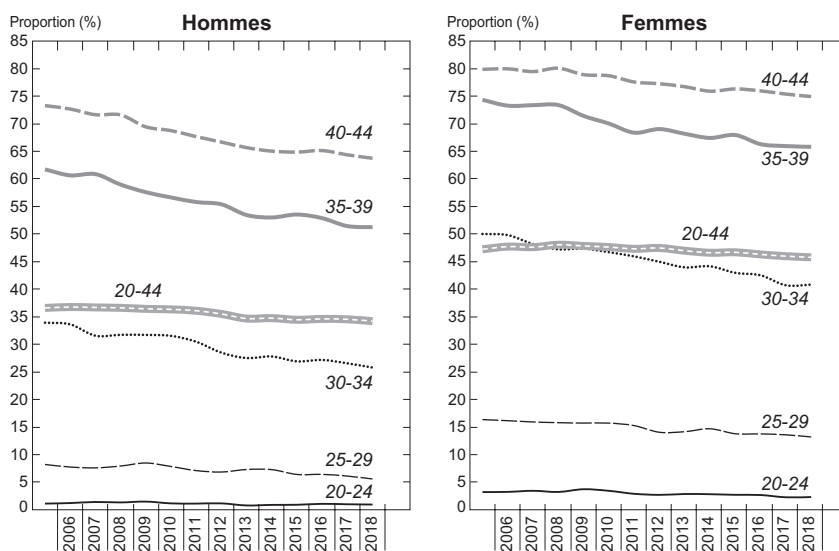
Proportion de 20-44 ans vivant en couple, selon le sexe et la classe d'âges (%)



Source : Eurostat.

Figure 9. Espagne, 2005-2018.

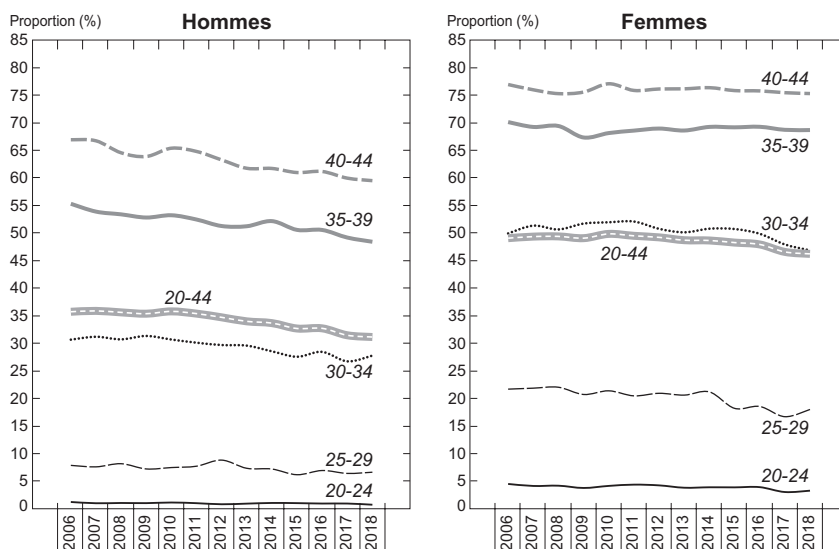
Proportion de 20-44 ans vivant avec enfant(s), selon le sexe et la classe d'âges (%)



Source : Eurostat.

Figure 10. Italie, 2006-2018.

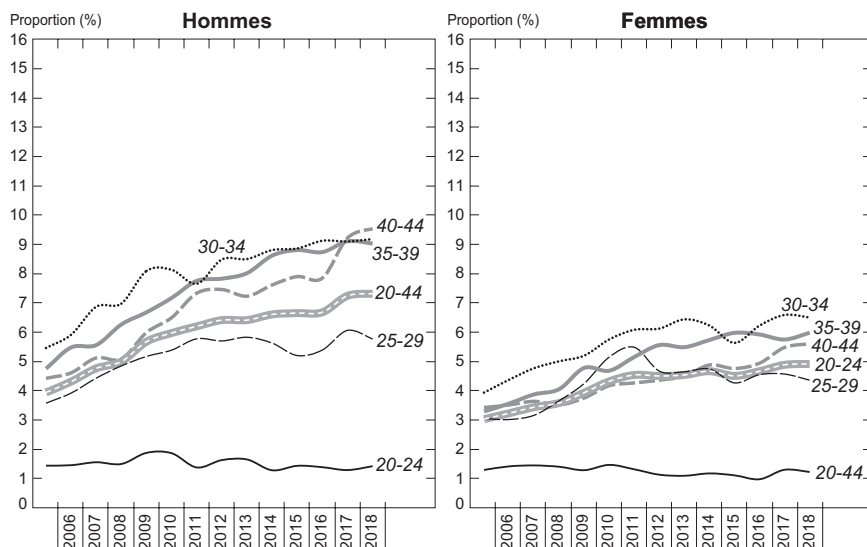
Proportion de 20-44 ans vivant avec enfant(s), selon le sexe et la classe d'âges (%)



Source : Eurostat.

Figure 11. Espagne, 2005-2018.

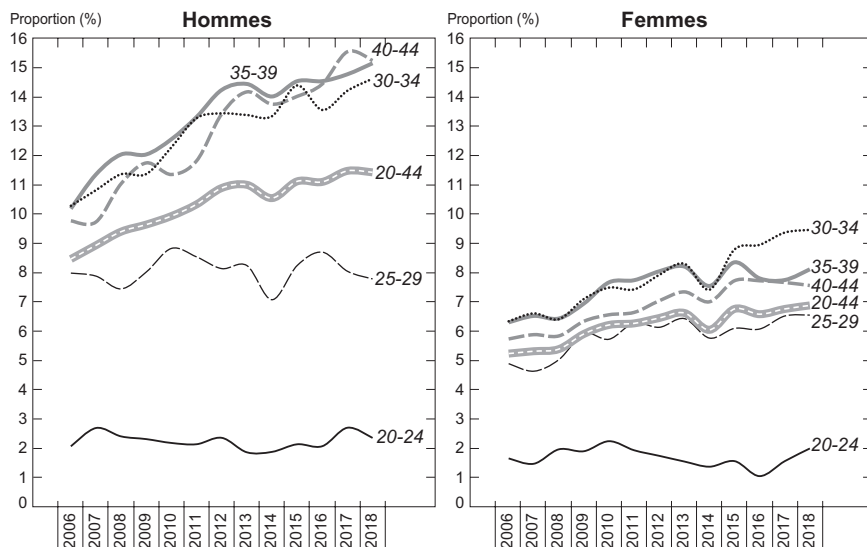
Proportion de 20-44 ans vivant seuls, selon le sexe et la classe d'âges (%)



Source : Eurostat.

Figure 12. Italie, 2006-2018.

Proportion de 20-44 ans vivant seuls, selon le sexe et la classe d'âges (%)



Source : Eurostat.

économique – confirment la persistance d'un modèle familial sud-européen à liens forts avec la famille d'origine et avec celle à venir, fondé sur la solidarité intergénérationnelle et sur l'assistance prolongée aux membres dépendants. Il est évident que la particularité culturelle de la dépendance familiale produit des effets paradoxaux sur les structures familiales : la baisse de la fécondité répond aussi à ces facteurs culturels (Dalla Zuanna et Micheli, 2004).

« En Italie, en Espagne ou en Grèce, la force de la famille contribue paradoxalement à étouffer la fécondité » (Le Bras, 1995). « La procréation y reste en effet encore indissociable du mariage et de modèles assez traditionnels de formation de la famille, ce qui incite les jeunes adultes à repousser toujours plus loin leur projet de mise en couple, et donc de conception : après le mariage, après l'achat d'un logement, etc. » (Pfirsch, 2011 : 6).

En ce qui concerne l'Espagne, la crise a neutralisé une tendance émergente, bien que non ou peu significative, à reculer l'âge de l'émancipation. Toutefois, engendrant une forte incertitude financière, la crise a changé le paradigme de la jeunesse « prolongé par choix » en paradigme de la jeunesse « prolongé par imposition » (Moreno Mínguez *et al.*, 2012).

Quant à l'Italie, notre analyse montre que la crise a contribué à consolider un modèle de famille traditionnelle forte aggravant la tendance des jeunes adultes à retarder de plus en plus la phase de la prise de responsabilités.

*Cet article a été rédigé avant la propagation du virus du SRAS-CoV-2 et du COVID-19 et avant que l'ampleur de la crise sanitaire puisse être estimée. L'étendue et les conséquences de la crise économique qui en résulte nous échappent encore complètement.*

---

## Bibliographie

---

- Aassve A., Billari F.C., Ongaro F., 2001, "The Impact of income and employment status leaving home: Evidence from the Italian ECHP Sample", *Labour: Review of Labour Economics and Industrial Relations*, 15, pp. 501-529.
- Aassve A., Cottini E., Fraboni R., Vitali A., 2015, "Giovani e formazione delle unioni", in : De Rose, A.; Strozza, S. (ed.) *Rapporto sulla popolazione. L'Italia nella crisi economica*. Bologna, Il Mulino, pp. 33-61.
- Aassve A., Cottini E., Vitali A., 2013, "Youth prospects in a time of economic recession", *Demographic Research*, 29, pp. 949-962.
- Aassve A., Arpino B., Billari F.C., 2013, "Age norms on leaving home: multi-level evidence from the European Social Survey", *Environment and Planning A*, 45, 2, pp. 383-401.
- Becker S., Bentolila S., Fernandes A., Ichino A., 2010, "Youth Emancipation and perceived job insecurity of parents and children", *Journal of Population Economics*, 23, pp. 1175-1199.
- Bell D.N., Blanchflower D.G., 2011, "Young People and the Great Recession", *Oxford Review of Economy Policy*, 27, 2, pp. 241-267.
- Billari F., Philipov D., Baizán P., 2001 "Leaving home in Europe. The experience of cohorts born around 1960", *International Journal of Population Geography*, 7, 5, pp. 339-356.
- Billari F.C., 2004 "Becoming an adult in Europe: a macro/micro-demographic perspective", *Demographic Research*, 3(2), pp. 15-44.
- Billari, F.C., Liefbroer A.C., 2010, "Towards a new pattern of transition to adulthood?" *Advances in Life Course Research*, 15, 2-3, pp. 59-75.
- Billari F.C., Liefbroer A.C., 2007, "Should I stay or should I go? The impact of age norms on leaving home", *Demography*, 44(1), pp. 181-198.
- Bory S., 2009, « Trajectoires réversibles : le cas des jeunes adultes italiens » *Informations sociales*, 156, pp. 132-141.
- Caltabiano M., Comolli C.L., Rosina A., 2017, "The effect of the Great Recession on permanent childlessness in Italy", *Demographic Research*, 37, 20, pp. 635-668.
- Carella M., Garcia-Pereiro T., Pace R., 2016, « Les unions consensuelles en Espagne et en Italie : profils de femmes », in : Girard C., Pennec S., Sanderson J-P. (ed.), *Trajectoires et âges de la vie*, Bari, Italie. AIDELF, Paris. erudit.org, pp. 1-16.

- Carella M., Heins F.**, 2018, « Les conséquences de la crise économique sur les comportements démographiques en Italie, in : Golaz V., Lefèvre C., Veron J. (ed.), *La crise dix ans après. Quels effets sur la conjoncture démographique des pays d'Europe du Sud?*, Document de Travail, 239, INED, Paris, pp. 63-86.
- Castiglioni M., Dalla Zuanna G.**, 2017, *La famiglia è in crisi. Falso!* Laterza, Bari.
- Cicchelli V.**, 2001, « La dépendance familiale des jeunes adultes en France et en Italie », *Recherches et prévisions*, 65, pp. 31-37.
- Cirillo V., Corsi M., D'Ippoliti C.**, 2016, “Gender, Class and the Crisis”, in : Fadda S., Tridico P. (ed.), *Varieties of Economic Inequality*, Routledge, Abingdon Oxon, pp. 48-72.
- Cottini E., Vitali A.**, 2014, “I giovani e la Grande Recessione”, in : Cappellari L., Lucifora C. (ed.), *Economia della popolazione: disuguaglianza, famiglia e migrazioni*. Vita e Pensiero, Milano, pp. 67-86.
- Corijn M., Klijzing E.**, 2001, “Transitions to adulthood in Europe: conclusions and discussion”, in : Corijn M., Klijzing E. (eds.), *Transitions to adulthood in Europe*, Bruselas, Kluwer Academic Publishers, pp. 313-343.
- Dalla Zuanna G., Micheli G. A. (eds.)**, 2004, “Strong Family and Low Fertility: A Paradox? New Perspectives” in : *Interpreting Contemporary Family and Reproductive Behaviour*, Netherlands, Kluwer Academic Publishers, 177 p.
- De Rose A., Strozza S. (eds.)**, 2015, *Rapporto sulla Popolazione. L'Italia nella crisi economica*, Il Mulino, Bologna.
- Istat**, 2015, *Rapporto annuale. La situazione del Paese nel 2014*, Roma.
- Istat**, 2014, *Rapporto annuale. La situazione del Paese nel 2013*, Roma.
- Istat**, 2009, *Rapporto annuale. La situazione del Paese nel 2008*, Roma.
- Guerrero Jurado T., Naldini M.**, 1996, “Is the South so different? Italian and Spanish Families in a Comparative Perspective”, *South European Society and Politics*, 1:3, pp. 42-66.
- Moreno Mínguez A.**, 2016, “Economic crisis and the new housing transitions of young people in Spain”, *International Journal of Housing Policy*, 16:2, pp. 165-183.
- Moreno Mínguez A.**, 2012, “The late transition to adulthood in Spain in a comparative perspective: the incidence of structural factors”, *Young: Nordic Journal of Youth Research*.
- Moreno Mínguez A.**, 2008, “Rasgos característicos de la transición a la vida adulta de los jóvenes españoles en el marco comparado europeo”, *Revista de Pensamiento Iberoamericano*, 3, pp.17-48.



- Naldini M.**, 2003, *The family in the Mediterranean welfare states*, Londres: Frank Cass.
- Naldini M., Guerrero Jurado T.**, 2009, “Families, Markets and Welfare States. The Southern European Model”, Document préparé pour la conférence ESPANET *The future of the welfare state. Paths of social policy innovation between constraints and opportunities*, Urbino (Italy), pp. 17-19.
- O’Higgins N.**, 2015, “Youth unemployment”, IZA Policy Paper No. 103, Bonn, Institute for the Study of Labor (IZA).
- Pfirsich T.**, 2011, « Une géographie de la famille en Europe du Sud », Cybergeog : European Journal of Geography [En ligne], *Espace, Société, Territoire*, Document 533.
- Requena M.**, 2006, “Familia, convivencia y dependencia entre los jóvenes españoles”, *Panorama Social*, 3, pp. 64-77.
- Rimoldi S.**, 2015, “Famiglie in crisi, famiglie nella crisi”, *Rivista Italiana di Economia, Demografia e Statistica*, LXIX, 2, pp. 17-36.
- Sironi M.**, 2018, “Economic Conditions of young adults before and after the Great Recession”, *Journal of Family and Economic Issues*, 39, pp. 103-116.
- Sobotka T., Skirbekk V., Philipov D.**, 2011, “Economic recession and fertility in the developed world”, *Population and Development Review*, 37, 2, pp. 267-306.
- Sobotka T., Toulemon L.**, 2008, “Changing family and partnership behaviour: Common trends and persistent diversity across Europe”, *Demographic Research*, 19, 6, pp. 85-138.
- Testa M.R., Toulemon L.**, 2006, “Family formation in France: individual preferences and subsequent outcomes”, *Vienna Yearbook of Population Research*, 2006, pp. 41-75.
- Van de Velde C.**, 2008a, « Jeunesses d’Europe, trajectoires comparées », *Projet*, n. 305(4), pp. 17-24.
- Van de Velde C.**, 2008b, *Devenir adulte. Sociologie comparée de la jeunesse en Europe*, Paris, Presses Universitaires de France.

La Méditerranée constitue un espace unique au monde sur le plan culturel. La «mer entre les terres» assure en effet un lien entre des sociétés différentes qui se nourrissent pourtant les unes des autres des échanges nombreux qu'elles ont eus et continuent d'avoir. La démographie est un bon exemple de la diversité des pays qui la bordent et des liens qui les unissent : les croissances démographiques faibles et les populations âgées des rives nord contrastent par exemple avec le dynamisme et la jeunesse de celles des rives sud et est, cependant que les flux migratoires séculaires et toujours très contemporains attestent des interactions entre les pays méditerranéens. Quand des crises surviennent ici ou là, leurs effets dépassent donc nécessairement les frontières nationales, mais la variété des contextes nationaux explique que les pays leur apportent, ou s'efforcent de leur apporter, des réponses différentes.

L'objectif du groupe de démographes réunis par et autour d'Alain Parant dans le cadre du projet *PopCrises* est précisément de saisir, d'un point de vue démographique, la diversité des crises récentes auxquelles les populations méditerranéennes sont confrontées et celles qui pourraient émerger ou s'affirmer dans les prochaines années. Cet ouvrage dresse un premier panorama non exhaustif des défis que les populations méditerranéennes doivent relever ou d'ores et déjà se préparer à affronter.

Les coordonnateurs de cet ouvrage, Gil Bellis (Institut national d'études démographiques, Paris), Maria Carella (Département des sciences politiques, Université de Bari Aldo Moro), Jean-François Léger (Institut de démographie de l'université Paris 1) et Alain Parant (Futuribles International, Paris), sont démographes.